

Midi en vitesse
~ Elle et Il ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Il : C'est pas vrai, mais qu'est-ce qu'elle fait ! On s'est bien donné rendez-vous ici, je ne me suis pas planté... Eh ! Ben, le coup du déjeuner ensemble pour se voir un peu plus, je m'en rappellerai...

Elle : Ah ! Salut.

Il : Mais où tu étais ?

Elle : J'arrivais.

Il : Tu en as mis du temps à arriver ! On s'était donné rendez-vous à midi.

Elle : Oui, ben une affaire comme celle qu'on traite en ce moment, ça peut déborder. Là, ça a débordé. Ça va, je ne suis pas si en retard que ça...

Il : Juste trente minutes...

Elle : Bon, d'accord, trente minutes, désolé, je n'avais pas fait attention...

Il : Tu aurais pu appeler.

Elle : Oui, ben je n'ai pas fait attention à l'heure, je viens de te dire. Ça va, il nous reste une heure avant que tu reprennes...

Il : Trente minutes.

Elle : Pourquoi trente minutes ?

Il : Parce que je reprends à treize heures aujourd'hui, je te l'ai dit. On a deux ouvriers en congé cette semaine, un en maladie et autant de boulot que les autres semaines alors on reprend plus tôt.

Elle : D'accord, bon, trente minutes pour manger, ça fait plus court... T'as choisi un restaurant ? T'as réservé une table ?

Il : Tu n'arrivais pas ! Je ne me voyais pas réserver pour deux, attendre et finalement manger tout seul...

Elle : Bon, bon, d'accord, un truc rapide dans le coin...

Il : Franchement, c'est à se demander si ça t'intéresse tant que ça de manger le midi avec moi...

Elle : Bien sûr que ça m'intéresse ! Je ne t'aurais pas proposé, sinon...

Il : Tu proposes, mais au final, on fait ça à l'arrache. C'est presque comme si on ne se voyait pas...

Elle : Eh ! Je fais ça parce que le soir, je rentre tard. C'est pour qu'on puisse passer un peu plus de temps ensemble. Maintenant, si ça te dérange et que tu préfères manger avec tes copains ou la secrétaire...

Il : Qu'est-ce que la secrétaire vient faire là-dedans ?!

Elle : J'en sais rien. C'est juste que je tente de dégager du temps en plus pour nous deux et on dirait que ça ne te plaît pas.

Il : Ce qui ne me plaît pas, c'est qu'on dirait que tu dégages du temps vite fait ici et là comme si tu cherchais à voir ton amant en cachette.

Elle : Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'amant ?

Il : C'est comme la secrétaire, je ne sais pas.

Elle : Parce que tu crois que j'ai un amant ?!

Il : Je n'en sais rien. Tu rentres tard, je n'arrive jamais à te voir...

Elle : Eh ! Ben regarde-moi, je suis là !

Il : Oui, en retard et pour une demi-heure...

Elle : En retard, je suis désolée, c'est notre affaire qui demande beaucoup de préparation. Ce n'était jamais arrivé avant, si ? C'est bien la première fois que je suis autant prise, non ?

Il : Oui, ben justement. Avant, ça n'arrivait pas.

Elle : Raison pour laquelle je voulais qu'on déjeune ensemble ce midi ! Je ferais ça, si j'avais un amant ? Au lieu de le retrouver le midi, je viendrais te voir ?

Il : Qu'est-ce que j'en sais, moi ? Je ne fais pas ça. Peut-être...

Elle : Oh ! T'es gonflé !

Il : Je suis gonflé, je suis gonflé... T'es gentille... On dirait que tu essayes de me caser ici ou là le midi, comme pour t'excuser de je ne sais quoi.

Elle : De ne pas rentrer tôt à la maison, oui ! Evidemment, moi, je ne suis pas dans un garage avec des horaires fixes.

Il : Allez... Ça faisait longtemps que ça n'était pas revenu, ça...

Elle : Oui, ben je m'excuse, c'est vrai. Quand il est dix-huit heures, tu as fini, tu rentres. Moi, selon la complexité de l'affaire, ça peut durer plus longtemps.

Il : Ouais...

Elle : Benoît, je n'ai aucun amant. Tu veux appeler mon patron pour vérifier qu'on était bien sur l'affaire jusqu'à et quart ?

Il : Non.

Elle : Bon, alors on trouve un endroit pour manger

Il : De toute façon, tu es plus maligne, toi... Tu as fait des études, ton métier, c'est de prévoir tout ce que pourrait dire la partie adverse... Donc, si tu avais vraiment quelqu'un d'autre, tu aurais tout bien prévu...

Elle : Tu ne me fais pas plus confiance que ça ? C'est quoi, ton délire ?

Il : J'en sais rien. Je trouve juste bizarre que d'un coup, tu aies plein de taf comme ça...

Elle : Mais ça t'arrive aussi, les coups de bourre, non ? Là, avec tes trois ouvriers en moins, c'est ce qui se passe, non ?

Il : Oui... Mais je suis là le soir. Je suis là à midi. Je suis là quand je te dis que je suis là.

Elle : Je suis désolée. J'appellerai, la prochaine fois, d'accord ?

Il : Tu vois ? Tu prépares déjà la prochaine fois...

Elle : C'est juste pour te rassurer. Je ferai attention à ce qu'il n'y ait pas de prochaine fois. Là, on va bientôt arriver au procès, il faut qu'on soit prêts. Ensuite, ça se calmera...

Il : Et tu auras une nouvelle affaire...

Elle : Elle sera moins prenante.

Il : Ou pas...

Elle : Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? C'est mon boulot... Est-ce que je viens te dire comment faire le tien ? Non... Voilà, ça, c'est le mien...

Il : C'est... C'est juste que je ne voyais pas ça comme ça...

Elle : Qu'est-ce que tu ne voyais pas comme ça ?

Il : Je nous rêvais tous les deux, toi la super avocate, moi, le roi du garage... Et sortis du boulot, tout le temps, on était ensemble...

Elle : Tu as toujours été un rêveur...

Il : Oui, mais j'ai toujours voulu que mes rêves deviennent vrais.

Elle : Tu imaginais quoi ? Que je serai super avocate et toi, roi du garage et qu'aucun de nous ne bosserait ? Qu'on aurait tout notre temps pour nous ?

Il : C'est juste que plus ça va, moins on se voit. On rentre dans la banalité des gens qui bossent de plus en plus et n'ont plus de vie à côté.

Elle : Bon, je te le redis une dernière fois : le procès arrive, après, on aura du temps pour nous. On prendra une semaine de vacances, si tu veux.

Il : Ouais...

Elle : C'est cool, ça, non ?

Il : Ouais...

Elle : Quoi encore ?

Il : Et après, tu auras un jour une nouvelle grande affaire, des responsabilités, tu seras de plus en plus prise...

Elle : C'est la vie...

Il : Je ne sais pas si j'arriverai à vivre ce genre de vie...

Elle : Tu me fais quoi, là ?

Il : Rien... Allez, il nous reste un quart d'heure pour se trouver un sandwich... On est loin du cinq étoiles que je nous imaginais...

Elle : Benoît...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*